

Charles Richet

Anaphylaxie

1850-1935



Gravé en taille-douce
par Jacky Larrivière
Maquette de Geoffroy-Dechaume

Format horizontal 40 × 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 21 février 1987
à Paris

Vente générale le 23 février 1987

Charles Richet est né à Paris où s'est déroulée toute sa vie scientifique. Alors qu'il était interne des hôpitaux de Paris, il décide d'acquérir une formation de naturaliste et de chimiste de façon à mettre la biologie au service de la médecine. C'est ainsi qu'il travaille dans les laboratoires de Wurtz, Berthelot et Marey. A 38 ans, il est titulaire de la chaire de physiologie de la Faculté de médecine de Paris.

Ses recherches et son enseignement sont entièrement consacrés à l'analyse des fonctions normales et pathologiques à partir de données physiques et chimiques, chez l'homme et chez l'animal. Son but : déboucher sur des traitements rationnels, scientifiquement contrôlables. Cette volonté exprimée dès 1875 était inhabituelle alors.

Ses premiers travaux portent sur l'estomac, montrant que le suc gastrique contient de l'acide chlorhydrique. Il étudie ensuite la contraction musculaire et le système nerveux soumis à l'influence de toxiques : sédatifs, alcool, anesthésiques, stupéfiants et autres

poisons. Il faut encore ajouter les premières tentatives d'utilisation à des fins thérapeutiques du plasma d'animaux immunisés dès 1887.

En 1902, avec Portier, il découvre un phénomène alors déroutant, qu'il nomme *anaphylaxie*, ce qui signifie le contraire de la protection. Le fait : un choc, éventuellement mortel, peut survenir en quelques secondes après l'injection d'une dose minime d'un corps qui avait été parfaitement toléré en quantité plus élevée quelques semaines auparavant. L'étude de ce phénomène entreprise par Charles Richet a bouleversé la pensée médicale et biologique d'alors, dominée par l'origine microbienne des maladies. Ici ce n'était plus l'intensité de l'agression extérieure qui créait le danger mais la réponse de l'organisme modifié par l'injection première, dite préparante. Cette découverte qui a créé un nouveau champ de l'immunologie, a valu à Charles Richet le prix Nobel en 1913.

En 1918, à 68 ans, après avoir étudié le choc hémorragique en laboratoire, il se

rend au front pour traiter des blessés graves par des transfusions de plasma humain frais. Certes, il reçut la croix de guerre mais le crédit scientifique ne lui fut reconnu qu'après sa mort, lorsqu'en 1945 fut mesuré le parti tiré de la forme moderne de ce traitement, le plasma desséché qui, lui, peut être conservé et transporté.

Charles Richet fut aussi poète, auteur dramatique, romancier, philosophe, historien, sociologue, l'un des créateurs de la métapsychie et le défenseur de bien des nobles causes de son époque. Pacifiste convaincu il fonda la "Paix par le Droit" et protesta publiquement contre le pillage du Palais d'Été. Nataliste, il a discerné toutes les conséquences de l'évolution démographique de la France dès le siècle dernier.

Membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, Charles Richet est mort à Paris en 1935.